

Texte soufi

Vous pensez que je suis pieux, je ne le suis pas.

Je suis spirituel. C'est différent, il ne faut pas confondre religion et spiritualité et le fossé entre les deux n'a jamais été aussi profond qu'aujourd'hui.

Quand je contemple le monde, je vois un dilemme qui s'aggrave.

D'un coté nous croyons à la liberté et au pouvoir de l'individu indifférent à Dieu, au gouvernement ou à la société.

De bien des manières, les êtres humains sont de plus en plus égocentriques, et le monde devient plus matérialiste.

D'un autre coté, l'humanité dans son ensemble se tourne de plus en plus vers la spiritualité.

Après s'être reposé sur la raison pendant si longtemps, on dirait qu'on a atteint un point où nous reconnaissons les limites du cerveau.

Aujourd'hui comme au Moyen Age, l'intérêt pour la spiritualité explose.

De plus en plus de gens, en Occident tentent de dégager un espace pour la spiritualité dans leur vie hyperactive.

Mais si leurs intentions sont bonnes, leurs méthodes sont souvent inadéquates.

La spiritualité n'est qu'une sauce différente versée sur le même vieux plat. Ce n'est pas une chose qu'on peut ajouter à sa vie sans procéder à des changements majeurs.

Je sais que vous aimez cuisiner. Savez-vous que Shams disait que le monde est un énorme chaudron et que quelque chose d'essentiel y cuit ?

Nous ne savons pas encore quoi. Tout ce que nous faisons, sentons, ou pensons est un ingrédient de cette mixture.

Nous devons nous demander ce que nous ajoutons au chaudron. Y ajoutons-nous du ressentiment, des animosités, de la violence ?

Ou y ajoutons-nous de l'amour et de l'harmonie ?

Et vous, chère Ella ? Quels ingrédients pensez-vous rajouter au ragout collectif de l'humanité ?

Chaque fois que je pense à vous, l'ingrédient que j'ajoute, c'est un grand sourire.

Extrait de « soufi, mon amour »

De Elif Shafak